

l'algarve.
le secret
le plus connu
d'europe

lagos

canton

2013 . 3^{ème} Édition

lagos

Les sculptures géantes taillées par les vagues plongeant dans la mer cristalline. Les verts iridescents des grottes marines. Les plages, les nombreuses plages, nichées entre les rochers ocre, ou s'étendant à perte de vue avec leur sable fin. Les maisons qui ponctuent de blanc le vert tendre du paysage. Autant de raisons pour parcourir le canton de Lagos, pour découvrir l'un des sites le plus attrayants de l'Algarve.

L'HISTOIRE DU CANTON

Intégré dans la préhistoire de l'extrémité sud-ouest de l'Algarve, le canton de Lagos est habité depuis très longtemps, comme en témoignent les fouilles archéologiques réalisées dans la région. La ville s'appela d'abord Lacobriga, ce qui indique qu'elle serait d'origine celte – d'environ 2000 ans av. J.-C. Elle fut en outre, pendant très longtemps, un port fréquenté par les Phéniciens, les Grecs et les Carthaginois. Sous la domination romaine, la ville prospère et grandit, ce qui rend nécessaire la construction d'un barrage pour l'alimentation en eau et d'un pont sur la rivière Bensafrim. Au Xe siècle les Arabes érigent une double enceinte de murailles, qui n'empêche cependant pas la domination chrétienne à partir de 1249. Le XVe siècle correspond à l'Âge d'or de Lagos. Pendant près de quarante ans, en raison de sa localisation face à l'Afrique, la ville devient une escale obligatoire pour les navires qui, d'année en année, vont découvrir la côte de ce continent. Dans ce haut-lieu du commerce des produits exotiques, de l'ivoire, de l'or et de l'argent rapportés d'Afrique, de nouvelles églises sont bâties, les maisons se multiplient, le nombre de commerçants et de banquiers portugais et étrangers augmente.

De nouvelles murailles, construites au XVIe siècle accompagnent l'expansion urbaine de la ville, évêché depuis 1573 et résidence des gouverneurs de l'Algarve. Ces défenses sont renforcées au XVIIe siècle avec la construction de forts aux points stratégiques. Le tremblement de terre de 1755 et le raz de marée qui suivit détruisirent la majeure partie de la ville qui ne commença à retrouver sa prospérité qu'à partir du XIXe siècle, grâce à l'industrie des conserves de poisson et au commerce. La Lagos d'aujourd'hui est une ville dynamique et active, fière de son passé.

VISITER LAGOS

L'or resplendissant des boiseries baroques qui tapissent les murs d'une église. Les murailles évocatrices d'anciens combats. La présence de Henri le Navigateur et des marins qui, embarqués sur de fragiles caravelles, dévoilèrent les premiers secrets des océans. Quelques étapes d'un itinéraire au coeur d'une ville fière de son histoire, de sa participation à la geste des grandes Découvertes.



ÉGLISE DE SANTO ANTÓNIO (SAINT ANTOINE)

Rebâtie en 1769 à l'initiative du commandement du Régiment d'Infanterie de Lagos, auquel elle servit de chapelle. C'est la raison pour laquelle le saint patron recevait une solde de capitaine et, à partir de 1780, celle d'un lieutenant-général. Façade caractéristique de l'art baroque, avec lunette et fronton intéressants. Deux clochers de proportions différentes. Sur la façade latérale, un ample porche formé par un portail Renaissance (XVIe siècle), provenant de l'ancien Compromisso Marítimo (Compromis Maritime), donne accès au Musée Municipal. Mais c'est à l'intérieur que réside le charme de cette église avec la richesse et la profusion du bois doré du chœur et des murs latéraux, qui font de ce sanctuaire l'un des principaux exemples de cette forme d'art si caractéristique du baroque portugais. Aux formes capricieuses du baroque s'ajoutent de curieux éléments naturalistes sur les socles et les panneaux latéraux des pilastres (abattage du cochon, scène de pêche, etc.). Sous le déambulatoire, un panneau en bois représentant les Trois Vertus (Foi, Espérance et Charité). Des tableaux présentent les stations de la vie du saint. Panneau d'azulejos avec des anges à genoux (1730). Voûte en berceau, avec une peinture en perspective. Statues de Santo António (saint Antoine) avec ruban militaire de Santo Elói (saint Eloi) et de São José (saint Joseph) (XVIIIe siècle).



Eglise de Saint Antoine - VC



Eglise de Saint Antoine - VC

ÉGLISE DE SANTA MARIA OU DA MISERICÓRDIA (SAINTE MARIE OU DE LA MISÉRICORDE)

Édifice des XVe/XVIe siècles, à façade symétrique. Elle fut remaniée aux XVIIIe et XIX siècles. Portail principal à colonnes doriques et archivolte flanquée des bustes de São Pedro (saint Pierre) et de São Paulo (saint Paul). Portail latéral datant de 1568. À l'intérieur, de belles statues du XVIIIe siècle, en particulier celles de Nossa Senhora da Assunção (Notre-Dame de l'Assomption) et de Nossa Senhora da Piedade (Notre-Dame de la Pitié). Dans la sacristie et le rangement, statues du XVIIIe siècle.

ÉGLISE DE SÃO SEBASTIÃO (SAINT SÉBASTIEN)

Construite aux XIVe et XVIe siècles sur une ancienne chapelle, elle fut grandement endommagée en 1755.

Façade sobre, dominée par un imposant clocher. Portail latéral Renaissance richement décoré et aux encoignures, deux curieuses figures d'homme et de femme. À l'intérieur, trois nefs sur des colonnes doriques. Panneau d'azulejos où se détachent les polychromes illustrant des oiseaux et des jarres d'écaillés (XVIIIe siècle). Dans le chœur, une statue monumentale, provenant du Brésil, de Nossa Senhora da Gloria (Notre-Dame de la Gloire) (XVIIIe siècle), offerte par le roi João V à l'ancien Couvent des Capucins, et un crucifix (XVe siècle) dont on raconte qu'il aurait été à la bataille d'Alcácer-Quibir (1578). D'autres statues des XVIIe et XVIIIe siècles dans le chœur et les chapelles latérales. Dans la sacristie, grand chapier, statues du XVIIIe siècle, parures et objets de culte. Élevée sur une colline, l'église constitue un belvédère incomparable qui s'ouvre sur Lagos et la mer.

ÉGLISE DE NOSSA SENHORA DO CARMO (NOTRE-DAME DU CARMO)

Intégrée dans un ancien couvent (XVIe siècle). Proportions harmonieuses. En cours de restauration.

CHAPELLE DE SÃO JOÃO BAPTISTA (SAINT JEAN-BAPTISTE)

Construite aux XVe/XVIe siècles et rebâtie au XVIIIe. Chœur de plan octogonal.

CHAPELLE DE SÃO PEDRO DO PULGÃO (SAINT PIERRE DE PULGÃO) (OU DE NOSSA SENHORA DOS AFLITOS)

Chapelle rurale typique aux murs blancs et à la façade baroque. Portail manuelin (XVIe siècle). Tout près du site archéologique de Monte Molião.

ORATOIRE DE SÃO GONÇALO (SAINT GONZALVE)

Selon la dévotion populaire, ce serait l'emplacement de la maison des parents du saint. Encadrements de pierre et statue du XVIIIe siècle.

UN SAINT FILS DE PÊCHEURS

Né à Lagos vers 1360 de parents pêcheurs, le jeune Gonçalo manifesta très tôt des signes de spiritualité. Après avoir fréquenté l'Université de Lisbonne, il entra dans l'Ordre de saint Augustin et devint prieur de plusieurs couvents. Orateur sacré et musicien. Son intervention dans le sauvetage miraculeux des pêcheurs rendit son culte célèbre, sa béatification ayant été accordée en 1778.

MARCHÉ AUX ESCLAVES

C'est là qu'eurent lieu les premières ventes des esclaves ramenés par les navires de leurs voyages en Afrique (XVe siècle). Quatre arcades au niveau du sol décrivent une cour. Sur l'un des murs, la pierre d'armes du Marquis de Nisa (XVIIe siècle). À côté, une fenêtre (autrefois une porte) du XVe siècle.

MAGASIN MILITAIRE

Édifice du XVIIe siècle. Sur la façade, une intéressante décoration baroque en mortier (XVIIIe siècle), deux pierres d'armes du Royaume de l'Algarve et une chancelle mentionnant la construction en 1665.

MURAILLES DE LA VILLE

L'enceinte qui donne sur la mer date probablement de la présence carthaginoise ou romaine, avec des remaniements arabes et chrétiens. Deux grandes tours surveillent l'entrée de la Porte de São Gonçalo (saint Gonzalve). Les autres murailles qui entourent la ville furent construites entre 1520 et à la fin du XVIe siècle pour protéger les nouveaux quartiers issus de la croissance rapide due au commerce international. Elles comprennent plusieurs portes et un ensemble de bastions adaptés au tir d'artillerie. Cette enceinte offre des plus belles vues sur la ville, la baie et la Serra de Monchique. Plusieurs édifices d'intérêt historique et architectural font également partie de la structure défensive de Lagos.



PALAIS DES GOUVERNEURS

Construction arabe, probablement ancien fort, grandement remanié par la suite. Aux XVIe/XVIIe siècles il fut la résidence des Gouverneurs, Capitaines Généraux de l'Algarve. Sur la façade principale, une fenêtre manuéline (XVIe siècle) de laquelle la tradition veut que le roi Sebastião ait assisté à la messe avant son départ pour la fatidique bataille d'Alcácer Quibir. Dans le jardin, panneau du sculpteur João Cutileiro évoquant cette bataille, et sculpture allusive au navigateur Gil Eanes.

FORT DE PONTA DA BANDEIRA

Face à l'embouchure de la rivière Bensafrim, il assurait la défense de l'ancien port. Construit au XVIIe siècle, avec fosses, pont-levis et imposante porte d'armes. À l'intérieur, petite chapelle avec des azulejos du XVIIe siècle. Excellent belvédère d'où la vue sur la ville est fort belle. L'autre fortification qui défendait Lagos – le Fort du Pinhão – fut détruite par le tremblement de terre de 1755 et une partie de la falaise où elle s'élevait se détacha de la côte, où l'on peut voir des vestiges des remparts. À l'emplacement de la batterie qui l'a remplacée une résidence privée a été construite récemment.



MUSÉE MUNICIPAL DE LAGOS

Attenant à l'église de Santo António (saint Antoine), il abrite d'importantes pièces d'art sacré, telles que des statues des XVIIe et XVIIIe siècles. Dans le secteur archéologie on peut admirer des menhirs décorés (4000 à 3000 ans av. J.-C.) ainsi que des éléments préhistoriques et protohistoriques, romains et arabes. Intéressante collection numismatique et ethnographique de l'Algarve.

CENTRE HISTORIQUE

Bien que le tremblement de terre de 1755 ait causé beaucoup de dégâts, Lagos a su préserver dans ses ruelles étroites et sur ses places tout le charme d'une ville séculaire. À l'emplacement de l'ancienne cité médiévale – un quadrilatère décrit par les murailles et par les rues São Gonçalo et 5 de Outubro – les maisons montrent bien leur caractère, dans les pierres qui encadrent fenêtres et portes, dans les fers forgés des balcons, dans les espaces ombragés et frais créés par les rues étroites, dans les patios où poussent figuiers, vignes et fleurs. Le cœur de la partie de la ville née de l'expansion des XVIe au XIXe siècles est situé sur la Place Gil Eanes et dans le méandre de rues tortueuses où l'on découvre des azulejos de style art nouveau, des demeures aux façades nobles, la blancheur des murs découpés par les pierres qui encadrent les fenêtres. L'Avenida dos Descobrimentos pour sa part permet de reconnaître le profil de la ville, d'élargir la vue sur la mer et l'horizon, d'apprécier la frénésie des embarcations de pêche et les eaux miroitantes de la marina où se reflètent les mâts des yachts.



connaître le canton de lagos

ODIÁXERE

Bourg pittoresque aux maisons blanches. Dans les proximités, de fort belles vues sur la baie de Lagos.

ÉGLISE PAROISSIALE 19

Remaniée au XVIIIe siècle, elle conserve un portail manuélin et une décoration exubérante en grès rouge de Silves (XVIe siècle). Intérieur sobre. Dans les chapelles, statues du XVIIIe siècle, en particulier un Christ indo-portugais en ivoire, à l'expression dramatique. Panneau d'azulejos du XVIIe siècle. Dans les proximités, belles vues sur la baie de Lagos.

BARRAGE DE BRAVURA

La surprise d'un lac entre de vastes horizons montagneux. Espace de tranquillité et de contact avec la nature. Excellent belvédère.



BENSAFRIM

Village typique entouré de collines, avec la mer à l'horizon. Église paroissiale (20) abritant quelques statues précieuses.

Tout près, la nécropole de Fonte Velha (21), de l'Âge du Fer, dont l'utilisation est postérieure à l'époque romaine. Au lieu-dit de Corte de Bispo, vestiges de ruines romaines.

LUZ

Port de pêche abrité par les falaises. Bien qu'il soit aujourd'hui un centre touristique, il a préservé ses caractéristiques traditionnelles et typiques.

ÉGLISE PAROISSIALE 22

D'origine médiévale. Chœur avec voûte et arc triomphal gothiques, ainsi qu'un retable baroque en bois doré (XVIII^e siècle).

RUINES ROMAINES 23

Ruines d'une importante *villa* romaine avec mosaïques et piscines. Petit aqueduc pour la canalisation de l'eau depuis la Quinta da Luz. Près de la plage, bassins pour la salaison du poisson, probablement d'origine carthaginoise, utilisés par les Romains. Dominant la plage, l'ancien fort de Nossa Senhora da Luz (Notre-Dame de la Lumière) (XVII^e siècle) aujourd'hui aménagé en restaurant. Tout près, à Cerro de Lorvão, une nécropole romaine. Belvédère da Atalaia (108 m), d'où l'on a de belles vues sur la côte et l'horizon.

PONTA DA PIEDADE

Énorme formation rocheuse ciselée par la mer. Les roches aux formes insolites contrastent leurs couleurs fortes – jaune, ocre, rouge – avec l'azur transparent de la mer.

Accès en bateau à de nombreuses grottes marines d'une grande beauté. Le phare est situé près de l'emplacement de l'ancienne fortification de la côte.



BARÃO DE SÃO JOÃO

Village situé à l'orée d'une forêt où l'on peut profiter de l'ombrage de diverses espèces d'arbres. Cadre tranquille.



LES PLAISIRS DE LA MER ET DU SOLEIL

Vous aimez les longues plages, le sable et la mer à perte de vue ? Vous préférez des plages minuscules, isolées du reste du monde, entre rochers coloris ?

Faites donc votre choix entre les belles plages de la côte de Lagos.

Meia Praia

Plage qui s'étend sur 4 km de long, disposant d'équipements pour la pratique des sports nautiques. Sur la vaste étendue de sable de l'embouchure d'Alvor, le Fort de Meia Praia, qui assurait la défense de la baie de Lagos (XVII^e/XVIII^e siècles). Des historiens affirment que c'est au large de ces plages que firent naufrage, en 1522, les galions qui transportaient le trésor de Moctezuma, empereur aztèque capturé par les soldats d'Hernán Cortez.



Batata, Estudantes, Pinhão, Dona Ana et Camilo

Petites buttes de sable nichées entre les falaises aux couleurs vives. Intéressantes formations rocheuses. Eaux limpides et calmes. Pour beaucoup, les plus jolies plages de l'Algarve.



Canavial et Porto de Mós

Vastes étendues de sable entre les falaises. Équipements touristiques.



Luz

Centre touristique à l'atmosphère cosmopolite. Grande plage.

LE GOLF ET LA MER POUR LES SPORTIFS

Un terrain magnifiquement situé sur la mer et la Ria d'Alvor attire les passionnés du golf. Voile, planche à voile, ski nautique, parasailing sont quelques-uns des sports nautiques pratiqués à Lagos.

De Lagos jusqu'à Luz, la côte est creusée de nombreuses cavités et grottes d'un grand intérêt pour l'observation sous-marine.



Golf - TA



Voile - LC

VESTIGES DU PASSÉ

Le petit éperon du Monte Molião qui domine la rivière Bensafirim fut probablement le berceau de Lagos. Des fouilles archéologiques ont permis d'y déterminer une présence humaine depuis les IVe/IIIe siècles av. J.-C. Des constructions romaines comprenant une citerne et des nécropoles font partie des découvertes faites sur ce site. Inséré dans un ouvrage destiné à alimenter l'ancienne ville en eau et dont l'aqueduc a malheureusement disparu, le barrage de Fonte Coberta est un curieux témoignage du génie technique des Romains, avec ses quelque 75 mètres de long et plus de 2,5 mètres d'épaisseur.

Le pont qui enjambe la rivière Bensafirim est également d'origine romaine, avec des reconstructions médiévales et postérieures.

LES DÉLICES DE LA TABLE

À Lagos, les plaisirs de la table ont le goût de la mer. Car c'est de la mer que viennent les délicieuses soupes de coqueaux, de coquillages et de poissons, l'odorante panade servie avec moules, coques et palourdes, et bien d'autres mets délicieux pour les amateurs de poisson et de fruits de mer : chinchards au citron, ragoût de congre ou de lotte, escalope de thon, auxquels s'ajoutent les palourdes à l'étouffée, les bigorneaux aux haricots, mets typiques des pêcheurs, et les calmars farcis au jambon et au chorizo et aux nombreux condiments.

Qui aime bien manger aime bien boire. Lagos produit des vins blancs, demi-secs et fruités, et un rouge corsé qui parle de raisin et de soleil. Quant à la pâtisserie, Lagos a une tradition qui remonte aux temps où les gourmandes religieuses du Couvent de Nossa Senhora do Carmo mirent au point la recette des dom-rodrigós, avec leur odeur de cannelle. Gourmandises aux amandes, aux figues ou au miel, accompagnées d'un vin doux et liqueux aux arômes de raisin muscat de la région.



Pâtisserie traditionnelle - MV

L'ART DU PEUPLE

Les arts traditionnels restent vivants dans la céramique qui, tout en utilisant des formes anciennes, introduit de nouvelles décorations et crée des motifs liés à la vie contemporaine.

Mais également dans la production de pièces en cuivre martelé selon une technique qui doit être d'origine arabe.

À Lagos, l'artisanat moderne est aussi représenté par les tissus imprimés, les objets en cuir, les articles en bambou et les sous-verre avec de fleurs séchées.



Henri le Navigateur - LC



lagos



Fiche Technique

Édition et Propriété: Região de Turismo do Algarve

Cartographie: IGeoE

Traduction: Inpokulis

Impression: Gráfica Comercial

Photographie: Hélio Ramos (HR), Luís da Cruz (LC), Miguel Veterano (MV), Vasco Célio (VC)

www.visitalgarve.pt

